

# La guerre de propagande de l'industrie nucléaire

Le 3 juin 2021, Paul Brown



Plusieurs gouvernements ont maintenant reconnu que leurs programmes nucléaires civils et militaires sont liés. *Image: [Steve Harvey](#) on [Unsplash](#)*

**Alors que les énergies renouvelables se développent rapidement, la propagande de l'industrie nucléaire prétend toujours qu'elle contribue à la lutte au changement climatique.**

LONDRES, 3 juin 2021 - Soutenant qu'elle est toujours un élément clé de la lutte pour limiter la crise climatique, l'industrie nucléaire mondiale mène une guerre de propagande incessante dans les démocraties du monde pour ne pas sombrer dans l'oubli.

Des milliers d'emplois bien rémunérés sont en jeu dans les centrales nucléaires, mais aussi une hausse potentielle des prix de l'électricité si on détourne le financement des options de production d'énergie moins coûteuses. La question centrale du débat est de savoir comment les gouvernements peuvent réduire au mieux l'utilisation des combustibles fossiles à temps pour sauver le monde d'un changement climatique catastrophique.

Il n'y a pas beaucoup de terrain d'entente. D'un côté, on trouve les syndicats dont de nombreux membres travaillent dans l'industrie nucléaire, les grandes entreprises qui ont un poids politique et un intérêt direct dans la construction des infrastructures nécessaires, ainsi que de nombreux hommes politiques, dont beaucoup dans les pays dotés d'armes nucléaires.

De l'autre côté, on trouve la plupart des climatologues, des défenseurs de l'environnement, des économistes et des industries de pointe qui voient dans l'énergie éolienne, solaire et marémotrice, les batteries et d'autres technologies émergentes la voie vers beaucoup plus d'emplois, un avenir plus propre et une issue possible à une catastrophe potentielle. Il y a aussi ceux qui craignent la prolifération des armes nucléaires.

**Manque d'équilibre**

Ce débat se fait rarement dans les parlements nationaux, là où il devrait se faire. Au Royaume-Uni et aux États-Unis par exemple, presque tous les politiciens soutiennent l'industrie nucléaire et ils en contestent rarement les mérites.

La plupart des clips d'information et des articles pro-nucléaires qui apparaissent dans les médias sont soigneusement élaborés et proviennent de groupes de réflexion proches de l'industrie nucléaire, qui les finance souvent indirectement. Ils sont conçus pour présenter la science nucléaire sous un jour favorable.

Ce manque d'équilibre n'est pas surprenant. Les journalistes ont du mal à pénétrer une industrie opaque et hautement technique qui a une vision follement optimiste de son propre potentiel. Ses coûts, ses calendriers de construction et ses prévisions de ventes n'ont pratiquement jamais été respectés au cours des 70 ans d'histoire de l'industrie. Pourtant, elle continue à faire ses prédictions optimistes.

Au cours des cinq dernières années, une série d'annonces ont été faites en Occident concernant les petits réacteurs modulaires (PRM), les réacteurs avancés et les réacteurs de quatrième génération. Déjà perdu ? C'est l'idée : embobinez les politiciens et le public avec du jargon ou de faux espoirs de miracle technique et vous serez en bonne voie pour empocher l'argent des contribuables, pour financer la poursuite de vos recherches et pour créer une nouvelle génération de réacteurs qui seront construits prochainement - bien que ce moment ne semble jamais arriver.

"Les journalistes ont du mal à pénétrer dans une industrie opaque et hautement technique qui a une vision follement optimiste de son propre potentiel".

Souvent, la confusion semble délibérée: un PRM peut être un petit réacteur modulaire ou encore un réacteur de taille petite à moyenne. Ce peut aussi être un réacteur avancé. Tout cela est expliqué sur un [site Web utile de la World Nuclear Association](#) qui vous fait découvrir les tailles potentielles des réacteurs et qui explique les quelque 70 modèles différents.

Prenons un exemple. Rolls-Royce propose des réacteurs PRM sur son [site Web britannique](#). En fait, ils ne sont pas petits puisqu'ils atteignent 470 mégawatts, bien au-delà des 300 mégawatts maximum de la définition officielle d'un « petit » réacteur. La société les qualifie désormais de réacteurs avancés, bien qu'ils soient basés sur une conception générique qui date des débuts de l'industrie.

Le terme "modulaire" a également deux significations dans ce contexte. Il pourrait signifier que le réacteur est fabriqué en sections dans une usine et assemblé sur place, ce qui (selon leurs dires) réduit considérablement les coûts. Mais il peut aussi signifier que chaque réacteur devient un module dans une centrale nucléaire beaucoup plus grande.

Rolls-Royce estime qu'il lui faudra un carnet de commandes de 16 réacteurs pour justifier la construction d'une usine qui pourrait fabriquer des réacteurs sur une chaîne de production comme des voitures. Elle tente de persuader le gouvernement britannique de lui en commander un grand nombre et elle passe le monde au peigne fin pour trouver d'autres gouvernements disposés à le faire.

## **Lien militaire**

Les détracteurs du nucléaire soulignent que la création d'une usine capable de réaliser des économies d'échelle sur la chaîne de production des réacteurs nucléaires est un énorme défi. Ni le gouvernement britannique ni Rolls-Royce n'ont proposé de sites où des réacteurs pourraient être situés. Encore plus

révélateur peut-être, on n'a pas besoin d'une si grande quantité d'électricité coûteuse quand les filières renouvelables et le stockage de l'énergie pourraient fournir l'électricité plus rapidement et à moindre coût.

La plupart des États dotés d'armes nucléaires reconnaissent [le lien entre leurs industries civiles et militaires](#). Le Canada est l'un des rares pays sans armes nucléaires qui se soit laissé convaincre par le battage médiatique de l'industrie nucléaire et qui continue à promouvoir activement les PRM.

Il y a une réplique de la part des [universitaires qui craignent la prolifération nucléaire](#), ainsi que de ceux qui remettent en question l'économie et la viabilité des "nouveaux" modèles de réacteurs.

En un sens, les partisans du nucléaire gagnent la guerre de propagande car de nombreux gouvernements appuient le travail de conception des PRM - et déboursent des milliards de dollars en fonds publics pour soutenir la recherche et le développement.

Par ailleurs, tout reste toujours au stade des prototypes et ce, depuis des années. On n'a pas encore posé la première pierre des usines de réacteurs nucléaires. Et pendant que nous attendons la percée nucléaire promise depuis longtemps, des parcs éoliens et solaires moins chers se construisent rapidement sur toute la planète. Chaque fois qu'elles sont mises en service, elles contribuent à réduire les arguments déjà fragiles en faveur de l'énergie nucléaire.

- *Climate News Network*